

Photo : Alain Maire



Croissant nordique

NOTRE CONFÉRENCE DE LA RENTRÉE

L'Urubu à tête rouge

avec François Morneau

VOYAGE

Une Floride méconnue: le « Panhandle »

par Claude Ducrot et Michèle DuBerger

ENTOMOLOGIE

Patineurs de toutes les formes

par Jean-François Roch

Le mot du rédacteur

Déjà la saison estivale! À l'heure où vous lirez ces lignes, toutes nos espèces d'oiseaux auront rejoint leurs aires de nidification et entrepris leurs activités de reproduction. La défense du territoire est un signe qui ne trompe pas, et qui s'entend! Car si la luxuriance du feuillage, à ce temps de l'année, nous cache la plupart des oiseaux, leurs chants, eux, sont bien audibles. C'est à un véritable concert auquel nous sommes conviés, chaque matin du mois de juin. Et pour qui sait reconnaître ces vocalisations, c'est l'occasion de contribuer à la science: les programmes d'inventaires et de suivis ne manquent pas.

Dans cette livraison de votre bulletin, notre président, André St-Arnaud, nous présente un autre de ses illustres prédécesseurs: le professeur Pierre Masson, qui dirigea la SBM au milieu des années 1940. Jean-François Roch, pour sa part, nous entretient des différents groupes de patineurs; ils nous en montre littéralement de toutes les formes! Claude Ducrot et Michèle DuBerger nous entraînent à nouveau en Floride, mais cette fois du côté du «Panhandle», cette section largement méconnue du célèbre État. Enfin, Lucie Chartrand aborde le sujet des noms d'oiseaux, plus précisément des expressions plus ou moins flatteuses que la langue française a composées en y incluant des termes comme butor, buse, linotte et bien d'autres. Tout ça évidemment sans oublier nos chroniques habituelles: observations, nouvelles, jeu et calendrier.

Bonne lecture et bon été!

Hugues Brunoni
Rédacteur en chef

DANS CE NUMÉRO

3	Activités et observations Mars et avril 2013	Le coin ludique Le mot mystère de Lucette D'Amours	12
6	Nouvelles de la Société Mot du président	Voyage Une Floride méconnue: le «Panhandle»	14
7	Nos anciens président Le professeur Pierre Masson	Noms d'oiseaux Métaphores flatteuses et moins flatteuses	16
8	Entomologie Patineurs de toutes les sortes	Événements Notre conférence de la rentrée	19
11	La cabane à sucre Sortie aux Fendilles sucrées	Calendrier des activités Sorties et conférences de l'été	20

Consignes pour l'envoi de vos textes

À fin d'uniformiser l'aspect du *Bio-Nouvelles* et de le rendre plus agréable à lire, de nouvelles normes concernant vos textes ont été adoptées. Les voici:

- Mettre tous vos textes dans la police Times New Roman, 10 points (sauf vos titres et sous-titres qui peuvent être un peu plus gros).
- La longueur de vos textes ne doit pas excéder les 2 pages (ou 1700 mots). Nous nous réservons le droit de publier les textes plus longs sur deux numéros.

N'hésitez pas à m'écrire pour plus de renseignements. Je vous remercie chaleureusement pour votre aimable collaboration!

Hugues Brunoni
bionouvelles@gmail.com

Bio - Nouvelles

Le *Bio-Nouvelles* est l'organe d'information des membres de la Société de biologie de Montréal et est publié quatre fois par année.

Rédacteur en chef

Hugues Brunoni

Collaborateurs à ce numéro

Marie Couture	Lucie Chartrand
Lucette D'Amours	Jean-François Roch
Michèle DuBerger	André St-Arnaud
Claude Ducrot	

Publicité : Raynald D'Aoust

Dépôt légal – 3^e trimestre 2013
Bibliothèque nationale du Canada
Bibliothèque nationale du Québec
ISSN 0319-3446

Première année de publication: 1972

Prochaine date de tombée

7 septembre 2013



**SOCIÉTÉ DE
BIOLOGIE DE
MONTRÉAL**

Fondée en 1922, la Société de biologie de Montréal est un organisme sans but lucratif qui regroupe les personnes intéressées à la biologie et aux sciences naturelles. Elle a pour mission de faire découvrir, comprendre et aimer la nature au grand public par la vulgarisation des sciences naturelles et l'immersion dans la nature.

Président : André St-Arnaud

Vice-présidente : Marie Couture

Trésorier : Raynald D'Aoust

Secrétaire : Monique Hénaut

Conseillers : Francine Allaire,
Franklin Baril, Nicole Courtemanche,
Claude Ducrot, Blanche Hélène Lessard,
Annie Tellier (présidente sortante).

Affiliations

- Regroupement QuébecOiseaux
- Conseil régional de l'environnement de Montréal (CRE-Montréal)
- Société Provancher
- Union québécoise de réhabilitation des oiseaux de proie (UQROP)
- Réseau québécois des groupes écologistes

Tarifs d'abonnement à la SBM

Individu	25 \$
Famille	35 \$
Étudiant	15 \$
Institution	60 \$

Ces tarifs représentent le coût d'une adhésion annuelle, taxes comprises.
Faites votre chèque à l'ordre de la Société de biologie de Montréal.

SOCIÉTÉ DE BIOLOGIE DE MONTRÉAL

Biodôme de Montréal
4777, av. Pierre-De Coubertin
Montréal (Québec) H1V 1B3
Tél. : 514 868-3278
Télec. : 514 868-3065
<http://sbm.quebecoiseaux.org>
sbm.nature@gmail.com

RAPPORT DES ACTIVITÉS ET DES OBSERVATIONS

mars et avril 2013



DATE	ACTIVITÉ	SITE VISITÉ	NBRE DE PARTICIPANTS	NBRE D'ESPÈCES OBSERVÉES	ESPÈCES D'INTÉRÊT PARTICULIER OU FAITS REMARQUABLES
23 mars	O	Parc Angrignon	13	15	Grand Harle, Éperviers : brun, de Cooper, Petit-duc maculé, Pics : chevelu, mineur, Geai bleu, Mésange à tête noire, Sittelle à poitrine blanche, Grimpereau brun, Cardinal rouge, Junco ardoisé.
6 avril	O	Saint-Barthélemy, Parc écologique de la rivière Godefroy, Baie-du-Febvre	8	43	Oies : des neiges, de Ross, Hybride Oie de Ross x Oie des neiges (forme bleue), Bernaches : du Canada, de Hutchins, Canards : branchu, d'Amérique, noir, colvert, pile, Sarcelle d'hiver, Fuligule à collier, Harles : couronné, grand, Grèbe à bec bigarré, Grand Héron, Urubu à tête rouge, Pygargue à tête blanche, Busard Saint-Martin, Buses : à queue rousse, pattue, Crécerelle d'Amérique, Faucon émerillon, Foulque d'Amérique, Pluvier kildir, Grand Corbeau, Alouette hausse-col, Sittelle à poitrine blanche, Merle d'Amérique, Plectrophane des neiges, Carouge à épaulettes, Quiscale bronzé, Vacher à tête brune.
21 avril	O	Halte routière de Berthier, île de la Commune, Halte migratoire de Saint-Barthélemy	20	47	Oies : des neiges, de Ross, Bernache du Canada, Canards : chipeau, d'Amérique, noir, colvert, souchet, pile, Sarcelle d'hiver, Fuligule à collier, Harles : couronné, Grand, Grand Héron, Urubu à tête rouge, Pygargue à tête blanche, Busard Saint-Martin, Épervier brun, Buse pattue, Faucon pèlerin, Pluvier kildir, Pic maculé, Hirondelle bicolor, Roitelet à couronne rubis, Bruants : hudsonien, familier, des prés, chanteur, à gorge blanche, Junco ardoisé, Plectrophane des neiges, Quiscale bronzé, Vacher à tête brune.
28 avril	O/H	Boisé Sainte-Dorothée (Laval)	16	31	<p>Oiseaux : Bernache du Canada, Canard noir, Urubu à tête rouge, Épervier de Cooper, Buse à épaulettes, Martin-pêcheur d'Amérique, Pics : mineur, flamboyant, Moucherolle phébi, Grand Corbeau, Hirondelle bicolor, Roitelet à couronne rubis, Troglodyte familier, Bruants : hudsonien, fauve, chanteur, des marais, à gorge blanche, Junco ardoisé, Cardinal rouge, Chardonneret jaune.</p> <p>Batrachiens et reptiles : Rainettes crucifères, Grenouilles des bois (entendues), plusieurs Salamandres cendrées, dont certains individus de la forme sombre, une douzaine de Couleuvres rayées, cinq Couleuvres brunes.</p> <p>Et un raton-laveur.</p>

Légende des activités :

O : Ornithologie, H : Herpétologie

Compilation effectuée par : **Claude Ducrot**

Dates limites de réception des feuillets

Hiver (déc., janv., fév.) : **5 mars**

Printemps (mars, avril, mai) : **5 juin**

Été (juin et juillet) : **5 août**

Automne (août, sept., oct., nov.) : **5 décembre**

Je suis de mon... ÉPOQ!



ÉPOQ signifie *Étude des populations d'oiseaux du Québec*. C'est le nom de la plus importante banque de données sur les oiseaux du Québec. Chaque année, des centaines de personnes inscrivent dans la banque ÉPOQ leurs observations d'oiseaux. Amateurs comme professionnels contribuent ainsi à une meilleure connaissance de la distribution et de la présence des oiseaux au Québec.

Tout le monde peut contribuer! Qu'il s'agisse d'observations à vos mangeoires ou de celles faites durant vos sorties, toutes sont importantes et méritent d'être rapportées.

À quoi sert ÉPOQ?

La banque ÉPOQ est administrée par le Regroupement QuébecOiseaux, un organisme sans but lucratif voué au développement du loisir ornithologique et à la protection des oiseaux et de leurs habitats.

Les principaux utilisateurs d'ÉPOQ sont :

- les ministères responsables de la gestion du territoire, du suivi des populations d'oiseaux et de leur protection;
- les promoteurs et les firmes de consultants qui doivent tenir compte des oiseaux dans la planification de leurs projets de développement;
- les étudiants et les chercheurs;
- les auteurs qui ont besoin de renseignements sur les oiseaux.



Des retombées insoupçonnées!

ÉPOQ fournit maintenant de l'emploi à de jeunes diplômés québécois qui ont l'opportunité d'évoluer dans un domaine hautement spécialisé. ÉPOQ a aussi permis de créer et de conserver au Québec une technologie et une expertise qui, autrement, nous auraient échappé.

La vente de données de la banque ÉPOQ rapporte une somme d'argent appréciable. Ces dernières années, grâce à ÉPOQ, plus de 300 000 \$ ont pu être investis pour le développement du loisir ornithologique et pour la protection et l'étude des oiseaux du Québec. Une part importante des revenus est distribuée aux clubs d'ornithologie du Québec en fonction de la contribution de leurs membres. Plus les membres d'un club participent à ÉPOQ, plus la somme que leur club reçoit est importante.

Contribuer à ÉPOQ est plus facile que jamais!

Le Regroupement QuébecOiseaux vient tout juste de lancer un nouveau site web pour faciliter l'entrée de vos observations et vous permettre de tenir à jour vos listes d'observation (listes annuelles, listes régionales et autres). Il est désormais possible d'entrer, de modifier et de consulter vos observations en ligne. D'autres fonctions seront graduellement mises en service en 2012.

Pour contribuer à la banque ÉPOQ et aider à mieux connaître les oiseaux du Québec :
www.quebecoiseaux.org/epoq



© JEAN-SÉBASTIEN GUÉNETTE

ESPÈCES OBSERVÉES EN 2012 – 2013

h = hiver (décembre, janvier-février); p = printemps (mars à mai); e = été (juin, juillet); a = automne (août à novembre)

p	Oie neuse	Océanite de Wilson	Barge marbrée	Petit-duc maculé	h, p	Paruline flamboyante
p	Oie des neiges	Océanite cul-blanc	Tourterelle à collier	Grand-duc d'Amérique		Paruline couronnée
p	Oie de Ross	Fou de Bassan	Bécasseau maubèche	Harfang des neiges		Paruline des ruisseaux
p	Bernache cravant		Bécasseau sandierling	Chouette épervière		Paruline hochetueuse
p	Bernache du Canada		Bécasseau semipalmé	Chouette rayée	h	Paruline à gorge grise
p	Bernache de Hutchins		Bécasseau d'Alaska	Chouette lapone	h, p	Paruline triste
	Cygne tuberculé	Comoran à aigrettes	Bécasseau minuscule	Hibou moyen-duc	h, p	Paruline masquée
	Cygne siffleur	Grand Comoran	Bécasseau à croupion blanc	Hibou des marais	h, p	Paruline à cabotte noire
p	Canard branchu	Butor d'Amérique	Bécasseau de Baird	Nyctale de Tengmalm		Paruline du Canada
p	Canard chipeau	Petit Blongios	Bécasseau à poitrine cendrée	Petite Nyctale		Tohi à flancs roux
p	Canard siffleur	Grand Héron	Bécasseau violet	Engoulevent d'Amérique	p	Buant hudsonien
p	Canard d'Amérique	Grande Aigrette	Bécasseau variable	Engoulevent bois-pourri		Buant familier
p	Canard noir	Aigrette neigeuse	Bécasseau à échasses	Martinet ramoneur		Buant des plaines
h, p	Canard colvert	Aigrette garzette	Bécasseau roussâtre			Buant des champs
p	Sarcelle à ailes bleues	Aigrette bleue	Combattant varié			Buant vespéral
p	Canard souchet	Héron garde-bœufs	Bécassin roux	Colibri à gorge rubis	p	Buant des prés
p	Canard pilet	Héron vert	Bécassin à long bec			Buant sauterelle
p	Sarcelle d'hiver	Bihoreau gris	Bécassine de Wilson	Martin-pêcheur d'Amérique		Buant de Nelson
p	Fuligule à dos blanc	Ibis à face blanche	Bécasse d'Amérique			Buant fauve
p	Fuligule à tête rouge	Ibis falcinelle	Phalarope de Wilson	Pic à tête rouge	p	Buant chanteur
p	Fuligule à collier	Pélican d'Amérique	Phalarope à bec étroit	Pic à ventre roux	p	Buant de Lincoln
	Fuligule milouinan	Uruba à tête rouge	Phalarope à bec large	Pic maculé		Buant des marais
p	Petit Fuligule	Baluzard pêcheur	Labbe pomarin	Pic mineur	p	Buant à gorge blanche
p	Eider à tête grise	Pygargue à tête blanche	Labbe parasite	Pic chevelu	p	Buant à couronne blanche
p	Eider à duvet	Busard Saint-Martin	Labbe à longue queue	Pic à dos rayé	h, p	Buant à couronne blanche
p	Arlequin plongeur	Épervier brun	Mouette atricille	Pic à dos noir		Junco ardoisé
p	Macreuse à front blanc	Autour des palmiers	Mouette pygmée	Pic flamboyant	h, p	Plectrophane lapon
p	Macreuse brune	Buse à épaulettes	Mouette neuse	Grand Pic		Plectrophane des neiges
p	Macreuse à bec jaune	Petite Buse	Mouette de Franklin			Piranga écarlate
h, p	Hareide kakawi	Buse à queue rousse	Mouette neuse	Moucherolle à cotés olive	h	Cardinal rouge
p	Petit Garrot	Buse patine	Goéland à bec cerclé	Plour de l'Est		Cardinal à poitrine rose
p	Garrot à œil d'or	Aigle royal	Goéland argenté	Moucherolle à ventre jaune	h, p	Passerin indigo
p	Harle couronné		Goéland arctique	Moucherolle des aulnes		Dickcissel d'Amérique
p	Grand Harle	Crécerelle d'Amérique	Goéland brun	Moucherolle tchébec		Goglu des prés
	Érismature rousse	Faucon émerillon	Goéland bourgmestre	Moucherolle prébi	p	Carouge à épaulettes
		Faucon gerfaut	Goéland marin	Tyrann huppé		Carouge à tête jaune
		Faucon pèlerin	Mouette de Sabine	Tyrann titi		Quiscale rouilleux
			Mouette tridactyle			Quiscale bronzé
		Râle jaune		Pie-grièche migratrice	p	Vacher à tête brune
	Gélinotte huppée	Râle de Virginie	Sterne caspienne	Pie-grièche grise	p	Orole de Baltimore
	Tétras du Canada	Marouette de Caroline	Guillette noire	Viréo à gorge jaune		Orole des vergers
	Lagopède des saules	Gallinule d'Amérique	Sterne de Dougall	Viréo à tête bleue	h	Durbec des sapins
	Tétras à queue fine	Foulque d'Amérique	Sterne pierregarin	Viréo de Philadelphie	h	Roselin pourpré
	Dindon sauvage		Sterne arctique	Viréo aux yeux rouges		Roselin familial
	Plongeon calmarin	Grue du Canada		Mésangeau du Canada	h	Bec-croisé des sapins
	Plongeon huard		Mergule nain	Géai bleu		Bec-croisé bifascié
p	Grèbe à bec bigarré	Pluvier argenté	Guillemot marmette	Petit bleu	h	Sizerin flammé
	Grèbe esclavon	Pluvier bronzé	Guillemot de Brunnich	Corneille d'Amérique		Tarin des pins
	Grèbe jougris	Pluvier semipalmé	Petit Pingouin	Grand Corbeau	h, p	Chardonneret jaune
		Pluvier siffleur	Guillemot à miroir			Gros-bec errant
		Pluvier kildir	Macareux moine			Moineau domestique
	Fulmar boréal					
	Puffin majeur	Chevalier grivelé	Pigeon biset	Abouette hausse-col		
	Puffin fuligineux	Chevalier solitaire	Tourterelle triste			
	Puffin des Anglais	Grand Chevalier		Hirondelle noire		
		Chevalier semipalmé		Hirondelle bicolor		
		Petit Chevalier	Coulicou à bec noir	Hirondelle à ailes hérisssées		
		Maubèche des champs	Coulicou à bec jaune	Hirondelle de rivage		
		Couffils corlieu		Hirondelle à front blanc		
		Barge hudsonienne		Hirondelle rustique		

Autres :

NOUVELLES DE LA SOCIÉTÉ

**SOCIÉTÉ DE BIOLOGIE
DE MONTRÉAL**
Une Passion Nature



Mot du président

La nature à la base de notre monde

Présentement, partout dans le monde, nous entendons parler de lutte intensive contre la pollution, de la protection de la faune et de la flore. Plusieurs pétitions et travaux pour protéger la nature sont mis en branle et cela est très important. Chacun et chacune doit suivre à la lettre ces recommandations et contribuer à la sauvegarde de son milieu naturel.

Tâchons de respecter Dame Nature qui nous procure tout ce dont nous avons besoin. Aux quatre coins de la planète, dans tous les coins de la nature se cachent d'innombrables mystères. Nous devons, à chaque instant, découvrir la nature dans toute sa richesse et sa splendeur. La nature, c'est tout ce qu'il y a de plus rare.

Nous nous devons de garder propre cette nature et surtout de la respecter pour les générations futures.

André St-Arnaud, prés., SBM



Notre trésorier, M. Raynald D'Aoust, recevant son attestation de meilleur bénévole de l'année 2012 des mains d'Annie Tellier, notre présidente sortante.

NOUVEAUX MEMBRES DE LA SBM

Nous avons le plaisir d'accueillir au sein de la SBM:

Lise Brunelle et Francine Fournier, Madeleine Huard, Lise Lapalme, Caroline Leblanc, Christophe Meyer et France Tremblay .



Nos anciens présidents

Le professeur Pierre Masson

par ANDRÉ ST-ARNAUD

Pierre Masson est né à Dijon (France), le 12 novembre 1880. Il y entame des études de médecine qu'il complète à Paris où il obtient son diplôme en 1909, recevant les félicitations du jury pour sa thèse de doctorat sur les névromes ganglionnaires du grand sympathique. Déjà à cette époque, il s'oriente vers l'anatomie pathologique, et poursuit sa formation sous la tutelle de Borrel à l'Institut Pasteur.

La Première Guerre mondiale met un terme à son séjour parisien. Mobilisé comme médecin de régiment, il est capturé, emprisonné puis retourné en France lors d'un échange de prisonniers. À la fin du conflit, Masson est nommé titulaire de la chaire de pathologie à l'Université de Strasbourg, malgré son jeune âge. Sa valeur en tant que chercheur est déjà bien établie auprès de ses pairs.

De ses nombreux travaux et publications, soulignons son fameux traité intitulé *Tumeurs : diagnostics histologiques*. Paru en 1923, cet ouvrage, augmenté et réédité en 1956 sous le titre de *Tumeurs humaines : histologie, diagnostics et techniques*, constitue le couronnement de sa carrière et demeure une référence incontournable pour les histopathologistes.

Dès 1918, Masson noue d'étroits contacts avec le Québec, contacts qui l'amènent à accepter en 1926 la chaire d'anatomie pathologique à l'Université de Montréal. En plus d'être titulaire de la chaire à la Faculté, il dirige les laboratoires d'anatomie pathologique dans trois hôpitaux d'enseignement : l'Hôtel-Dieu de Montréal, l'hôpital

Notre-Dame et l'hôpital Sainte-Justine. Il dirigera le Département de pathologie de 1927 jusqu'à son décès le 11 mai 1959. Il reçoit un doctorat honorifique de l'Université de Montréal en 1929. Sa renommée et son influence n'ont de frontières ni dans l'espace ni dans le temps. Pierre Masson aura marqué la pathologie moderne de son insatiable quête d'excellence. Il fut président (1945-1946), de la Société de biologie de Montréal.



Pierre Masson dans son laboratoire

Le Département de pathologie et biologie cellulaire de la Faculté de médecine de l'Université de Montréal a créé le Fonds Commémoratif Pierre-Masson, grâce à l'initiative de ses membres fondateurs, les docteurs Marcel Cadotte, pathologiste, Jean-Gilles Latour, directeur du département et Gilles Tremblay, pathologiste et ancien étudiant du docteur Masson.

Sources : Université de Montréal

www.cdnmedhall.org/fr/dr-pierre-masson

ADRESSE DU SITE INTERNET DE LA SBM

Chers membres, veuillez noter notre adresse Internet.
Vous trouverez toutes les informations concernant la SBM en tapant :

<http://sbm.quebecoiseaux.org>

Patineurs de toutes les formes

Texte et photos de JEAN-FRANÇOIS ROCH

Lorsque j'ai commencé à faire la chasse aux insectes dans les milieux aquatiques, j'ai découvert la présence de punaises patinant ou marchant à la surface de l'eau et apparentées aux patineurs.

Ces insectes m'ont surpris par leur forme et leur petite taille. Avec les patineurs, elles appartiennent à un groupe (ou infra-ordre) que les scientifiques nomment les Gerromorphes (= en forme (morpho) de patineur (Gerris)).

Il y a 26 espèces réparties en 5 familles au Québec. Cet article a pour but de faire la connaissance de ces familles.

Les Gerridés et les Véliidés ont des griffes situées près de l'extrémité du dernier article des tarses médians et postérieurs, ce qui les différencie des Hébridés, des Hydrométridés et des Mésovéliidés.

Gerridés

Les Gerridés ont des fémurs postérieurs plus longs que l'abdomen. C'est dans cette famille qu'on retrouve nos vrais patineurs. Ces derniers constituent, en réalité, une sous-famille, les Gerrinés. Ils se reconnaissent par la forme allongée et étroite du corps et la longueur de ce dernier de plus de 5 mm. Il y a trois genres : *Aquarius*, *Gerris* et *Limnoporus*. Pour identifier les espèces de cette sous-famille, il faut examiner la face ventrale de l'extrémité de l'abdomen. Ce qui est intéressant chez ces insectes, c'est qu'au sein de la même espèce on peut trouver des individus ailés et non-ailés.



Il y a deux autres sous-familles au corps trapu :

- Le Patineur de Riley, *Rheumatobates rileyi*, a un abdomen aussi long que la tête et le thorax réunis et son corps mesure entre 2,4 et 3,2 mm. Il est l'unique espèce de sa sous-famille présente au Québec. La femelle et le mâle sont très différents.



- Les Trepobatinés ont un abdomen plus court que la tête et le thorax réunis. Ils comptent quatre espèces. La plus commune est le Patineur crépusculaire, *Metrobates hesperius*, dont la longueur du corps varie de 3,5 à 4 mm. On rencontre ce patineur sur les rivières.



Véliidés

Ils se distinguent des Gerridés par des fémurs postérieurs aussi longs ou moins que l'abdomen. On nomme ces insectes les Vélies ou Petits Patineurs. On rencontre aussi au sein d'une espèce des individus ailés et non-ailés. Le Québec compte cinq espèces réparties en deux genres : *Microvelia* et *Rhagovelia*.

Les Microvélies (*Microvelia*) mesurent moins de 3 mm et sont de forme allongée. Il est intéressant de remarquer que la femelle et le mâle sont de forme différente.



Les Rhagovélies sont plus grandes (plus de 3 mm). L'espèce la plus commune est la Rhagovélie obèse, *Rhagovelia obesa*, qu'on rencontre en bordure des rives des rivières et des ruisseaux à eaux courantes.



Rhagovélie mâle (à gauche) et Rhagovélie femelle (à droite)

Hydrométridés

L'Hydromètre de Martin, *Hydrometra martini*, est la seule espèce de sa famille au Québec. Son corps est linéaire et subcylindrique. Sa tête est aussi longue que son thorax. Cet insecte, mesurant entre 8 et 10 mm, ressemble à un phasme. On le rencontre en train de marcher lentement sur la végétation flottante des eaux stagnantes.



Mésovéliidés

Les Mésovélies ont un rostre et des tarses composés de trois segments chacun. Il y a deux espèces au Québec :

- La Mésovélie de Mulsant, *Mesovelie mulsanti*, est très commune sur les eaux stagnantes. Mesurant entre 2,6 et 3,4 mm, cette punaise se reconnaît par la présence d'une rangée d'épines sur le côté postérieur des fémurs antérieurs et intermédiaires. La majorité des spécimens que j'ai récoltés est aptère.



Mésovélie mâle

- *Mesovelia amoena* est plus petite que la précédente et il n'y a pas de rangée d'épines sur le côté postérieur des fémurs antérieurs et intermédiaires. Elle a été trouvée dans une seule localité au Québec : Lac-des-Fées (MRC de la Gatineau).



Mésovélie femelle



Mésovélie macroptère

Hébridés

Les Hébridés se distinguent des Mésovéliidés par un rostre de quatre segments et des tarses de deux segments et un corps moins allongé. La partie membraneuse de l'hémélytre est dépourvue de nerfs. Ils sont très petits (1,7 à 2,3 mm) et difficiles à voir à la surface des eaux stagnantes. Deux genres sont représentés au Québec : *Hebrus* et *Merragata*. Les antennes sont composées de cinq segments pour les *Hebrus* et de quatre pour le genre *Merragata*.



Hebrus



Merragata

Fait intéressant

Ces insectes possèdent des poils hydrofuges (qui repoussent l'eau) sur l'extrémité des pattes intermédiaires et postérieures qui leur permettent d'utiliser la pellicule ou la tension superficielle de l'eau pour s'y appuyer sans couler.

Bibliographie

- BOURASSA, J.-P. 2011. *Le monde fascinant des insectes*. Éditions MultiMondes. 421 p.
- CHAGNON, Gustave et Oliva FOURNIER. 1958. *Contribution à l'étude des Hémiptères aquatiques du Québec. Contribution de l'Institut de biologie de l'Université de Montréal n° 21*. 66 p.
- MERRITT, R. W. et K. W. CUMMINS. 1995. *Aquatic Insects of North America*. 3rd édition. Kendall Hunt Pub. Co. 862 p.
- ROCH, J.-F. 2008. *Liste des Punaises du Québec et des régions adjacentes* (Hemiptera: Heteroptera). Entomofaune du Québec. Document n°27. Version 1.1. 40 p.

GRAND DÉFI
Québec
Oiseaux

3^e ÉDITION
10 et 11 mai 2013

Nous avons dépassé notre objectif!

Merci à tous les contributeurs
et
BRAVO à toutes les équipes

www.quebecoiseaux.org/gdgo/resultats.php

UN NOUVEAU FONDS POUR AIDER LES OISEAUX DU QUÉBEC

La **Fondation de la faune du Québec** et le **Regroupement QuébecOiseaux**, deux organisations incontournables du domaine de la faune au Québec, ont récemment mis sur pied le Fonds pour l'habitat des oiseaux du Québec. Ce fonds recueillera les contributions financières des ornithologues, des entreprises privées et des organisations gouvernementales afin de soutenir la réalisation de projets de protection et d'aménagement d'habitats pour les oiseaux du Québec.

© JULIEN BRISSON /
QCN 2011



LA FAUNE AILÉE À BESOIN DE VOUS

Plus de 50 espèces d'oiseaux sont en situation précaire au Québec. Nous devons intervenir sans délai pour assurer la conservation de leurs habitats. Pour ce faire, des fonds additionnels seront nécessaires et c'est pour cette raison que votre contribution est essentielle.

Pour effectuer un don au Fonds pour l'habitat des oiseaux du Québec, rendez-vous sur la page du Regroupement Québec Oiseaux au www.quebecoiseaux.org/fhoq.



Fondation de la faune du Québec

25
ans

© JOSEPH SIMARD / QCN 2011

Sortie à la cabane à sucre

par MARIE COUTURE

A l'heure où vous lirez ces lignes le temps des sucres aura fait place au temps chaud de juin. Il ne m'en reste pas moins la mémoire de l'odeur de terre mouillée et du goût de la tire dans la bouche. Le 7 avril dernier, une vingtaine de membres de la SBM se rendaient aux Fendilles sucrées, à Saint-Esprit dans la région de Lanaudière, pour y prendre le repas du midi. La cabane est située dans le bois et on y accède par un chemin étroit et tortueux. Mais le jeu en vaut la chandelle. Il s'agit d'une cabane tout à fait rustique qui a une capacité d'accueil d'environ 75 personnes et où il règne une belle ambiance. Dès notre arrivée on nous offre du réduit, liquide consistant en une boisson à mi-chemin entre l'eau d'érable et le sirop. Puis les oreilles de criss et les joues de porc font leur apparition. S'ensuit une soupe aux pois, une omelette, du jambon, en d'autres mots les classiques. Le personnel est souriant et très attentionné. Une

fois le dessert terminé on va prendre une marche sur la terre par un chemin parfois boueux et dans l'espoir de faire quelques observations mais les oiseaux se font rares. De retour à la cabane, on déguste la fameuse tire sous une fine pluie, ce qui est l'occasion de taquiner notre fournisseur de tire. Vers 14 h nous quittons les Fendilles pour aller circuler dans les rangs avoisinants et y faire des observations. Nous avons ainsi pu observer une Buse pattue, un Épervier de Cooper et un Busard Saint-Martin. Il y avait aussi un merle tout en haut d'un grand arbre et des bernaches dans les champs. La pluie avait cessé heureusement au moment de repérer les oiseaux.

Somme toute ce fut l'occasion de fraterniser entre membres et de profiter d'un dimanche à la campagne. Il s'agit d'une belle tradition et d'un moment de détente apprécié de tous.



Photo : Yvette Tissier

LE MOT MYSTÈRE

de LUCETTE D'AMOURS

Trouvez dans la grille les mots proposés et rayez-les. Ceux-ci peuvent être placés verticalement, horizontalement ou en diagonale, ordre normal ou inverse. Certaines lettres peuvent être partagées par plusieurs mots. Les lettres restantes vous donneront la solution. Bon jeu!



Photo: Alain Maire

Habitats de nidification et perchoirs

Des oiseaux d'ici et d'ailleurs

Escarpements et parois rocheuses

UN MOT DE 8 LETTRES

1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 12 13 14 15 16 17 18 19 20 21 22 23

3 lettres

CAP	EST	MER	PRÉ
EAU	ÎLE	NID	SOL
ERG	LAC	PIN	

4 lettres

AIRE	GITE	ORME	SILO
BAIE	HAIE	PARC	TOIT
CIEL	ÎLOT	PIEU	TOUR
COIN	LIEU	PONT	TROU
ÉTAI	MARE	PORT	VELD
GARE	ORÉE	QUAI	VASE

5 lettres

ANSES	DELTA	OCÉAN	
ARBRE	ÉTANG	PALUD	
ATOLL	FENIL	PAROI	TAÏGA
BOISÉ	FORÊT	PÂTIS	TALUS
BUTTE	FOSSÉ	PITON	THUYA
CANAL	GALET	PLAGE	TRONC
CÈDRE	GLACE	PUITS	VOÛTE
COMBE	HUTTE	RIVES	
CREUX	LAGON	SAPIN	

S	I	L	L	I	A	T	E	N	I	P	A	C	D	E	G	M	U	C	A	I	R	E
E	E	U	A	E	O	R	T	C	E	R	E	E	L	E	A	R	L	A	B	F	S	E
E	R	N	E	L	E	E	I	R	E	H	L	B	T	R	M	O	E	R	E	A	B	P
A	N	B	I	I	L	E	G	G	C	T	A	A	E	A	C	G	O	B	V	M	I	M
G	R	U	R	A	L	O	R	U	A	T	N	I	S	H	A	C	P	S	O	E	A	E
L	A	D	G	A	L	E	R	I	E	G	R	S	E	L	H	E	R	C	U	I	L	R
A	E	A	N	A	V	P	G	M	T	R	I	R	P	E	E	T	E	R	T	L	S	R
C	R	E	G	U	L	A	A	I	E	F	I	A	R	T	N	A	E	R	E	L	A	E
E	H	O	E	A	O	I	O	T	O	A	T	U	T	E	N	I	O	C	U	O	E	T
C	N	L	T	E	S	T	T	S	U	I	D	E	N	P	N	E	P	O	R	T	N	R
T	F	I	S	C	A	E	S	T	S	R	N	I	A	E	T	M	R	A	T	A	A	A
E	E	I	N	N	N	E	S	C	O	I	A	L	R	S	A	T	G	U	S	N	P	P
R	L	A	I	O	A	E	H	B	P	R	U	G	U	R	E	N	B	R	O	E	O	S
O	L	E	S	P	I	E	I	E	O	D	A	B	E	M	A	S	E	E	S	T	R	P
F	R	I	I	A	N	S	R	M	I	U	R	L	U	H	N	V	N	U	E	E	T	E
E	A	T	N	A	B	E	R	D	L	A	L	A	A	I	I	E	O	A	I	R	R	L
M	O	L	I	I	I	O	P	I	E	E	H	M	A	L	A	L	U	L	T	E	O	O
N	U	E	A	S	P	E	S	I	V	C	E	R	L	Q	E	L	I	U	I	V	P	S
A	S	U	I	Y	T	E	I	Q	N	A	R	A	U	P	L	P	Y	L	E	F	O	U
R	Q	L	L	A	U	I	N	A	U	E	G	E	P	I	A	A	B	L	A	E	R	T
T	R	O	N	C	M	H	U	T	T	E	D	E	U	R	U	A	D	D	I	N	E	C
S	N	O	I	G	E	R	T	P	E	U	T	E	O	X	R	I	V	E	S	I	A	A
E	R	E	H	C	A	J	O	N	C	S	F	I	C	E	R	E	I	N	O	L	O	C

1
2
3
4
5
6
7
8
9
10
11
12
13
14
15
16
17
18
19
20
21
22
23

6 lettres

AJONCS	HAMEAU	PYLÔNE
CACTUS	HANGAR	RAMEAU
CHAUME	LAGUNE	RÉCIFS
CHENAL	MASSIF	RÉGION
ESTRAN	ORMAIE	RIVAGE
ÉTABLE	PÂTURE	ROCHER
FLANCS	PENTES	STEPPE
FLEUVE	PINÈDE	TUYAUX
FUTAIE	POTEAU	VERGER
GAULIS	PRUCHE	

7 lettres

AQUEDUC	GRENIER	PONCEAU
ARBUSTE	JACHÈRE	TAILLIS
AULNAIE	LISIÈRE	TANIÈRE
BORDURE	MARELLE	TERRAIN
BOSQUET	MORAINÉ	TERRIER
CHÊNAIE	PELOUSE	TOUNDRAS
CLOCHER	PERGOLA	VERSANT
COLONIE	PILIER	VILLAGE
FEUILLU	PLAINES	
GALERIE	PLATIER	

8-9-10 lettres

AÉROPORT
CÉDRIÈRE
ÉPINETTE
ESTUAIRE
LITTORAL
PARTERRE
PÂTURAGE
•
ÉRABLIÈRE
•
MAISONNETTE [SIC] *

* Nos excuses pour la faute, incorrigible sans bouleverser la grille.

SOLUTION DU JEU PRÉCÉDENT

La solution du mot mystère du Bio-Nouvelles du printemps est...

La balane est un petit crustacé enfermé dans un cône formé de plaques calcaires. Sa larve se fixe sur la roche, la tête en bas, et s'entoure de plaques calcaires durant les premières heures de sa vie. La balane se nourrit de micro-organismes planctoniques qu'elle capture à l'aide de pattes plumeuses appelées cirres. Il en existe six espèces sur les rives du fleuve Saint-Laurent: elles vivent en colonies souvent regroupées sur les surfaces rocheuses abritées. La plus commune vit cinq ans tout au plus et se reproduit à l'âge de deux ans. Les larves libérées au printemps dérivent pendant 4 à 6 semaines parmi le plancton marin, période pendant laquelle elles sont exposées à la prédation et donc servent de nourriture aux oiseaux marins, dont entre autres les macreuses.



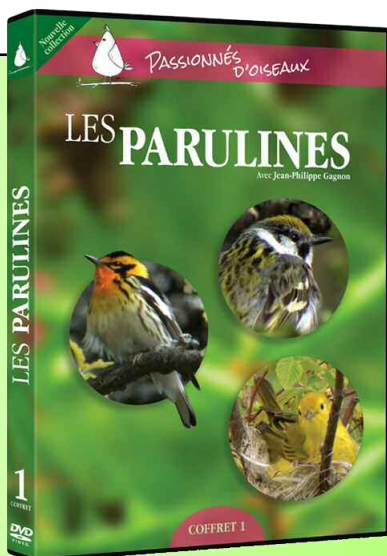
Photo: Fritz Geller-Grimm (Wikimedia)

Balane

1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 12 13 14 15 16 17 18 19 20 21 22 23

C	R	U	S	T	A	C	E	S		G	O	B	I	E		B	E	L	E	T	T	E
Y		S		R					O	U	R	S	I	N		J	X			E	U	
P	U	N	A	I	S	E	L		A	S		C	O	Q	U	E	S			P		
R	E		T	P		E	P	I	S		V	N		V		I	U	L	E			
I		E	X	O	C	E	T	S		N	E		E		C	I	O		L	R		
N	O			N		R			D		L	R	E	S	T	E	S		V		L	
	R	A	T			V	I	S	O	N		A	S					S	E	V	E	
C			E		I			R		A			M	E	D	U	S	E	S			
A	L	P	I	S	T	E		G	E	C	K	O		U		U			I		A	U
N		U	N		I	R					E	A	L		L	A	N	C	O	N	S	
E		P			G		P	E	T	O	N	C	L	E		S		A	H		C	
T	R	E	F	L	E		L		A		E		E	T		E	H		E		H	O
O		L		S	A	U	M	O	N		U	V		L			B		D	O		
N	E	P	E	S			M		N		H		I		E	C	U	R	E	U	I	L
S			U		I	D	E	S		P	I	G	N	O	N		U			S	A	
	C	A	R	E	X			C		O					T	O	I	L	E	S		P
P			R		C	R	I	Q	U	E	T	S		I		O		U		I		
H	U	I	L	E			R		S		A			L	A	I	T		C		N	
A		A		L	O	U	P		S	U	R	E	L	L	E		O			S		
L	I	V	R	E	E			E		E		E			E	D		P	I	C	S	
E		V			T	A	S		S		T		A	S	E	L	L	E			N	
N	E	R	E	I	D	E			M		I		C		S		I		E	A	U	
E		U	S		E		B	L	E		F	A	I	N	E		M	E	R	L	U	

1
2
3
4
5
6
7
8
9
10
11
12
13
14
15
16
17
18
19
20
21
22
23



LES PARULINES

Sur ce premier DVD, l'ornithologue Jean-Philippe Gagnon aborde la migration, les habitats, la nidification et la mue d'automne des plus de 30 espèces de parulines.

Disponible lors de nos conférences ou sur demande.
Annie Tellier : 514 252-3190

Passionnés d'oiseaux, c'est une nouvelle collection DVD tournée en haute définition, consacrée aux gens qui aiment les oiseaux et qui met en vedette des passionnés qui nous font part de leur coup de cœur. Dans le premier coffret, le biologiste Jean-Philippe Gagnon, ex-collaborateur à l'émission 1-888-OISEAUX, nous fait découvrir les parulines.

25\$
dont 5\$ iront à la SBM

Une Floride méconnue le «Panhandle»



Les pêcheurs d'huîtres s'apprêtent à partir.

Le *Trout Point Nature Trail* est un sentier bien particulier; il court dans une zone qui a été ravagée en 2004 par l'ouragan Ivan et son départ se situe à l'intérieur d'une base militaire. Si nous ajoutons qu'il est survolé d'avions de chasse qui font des exercices en formation, il est peu probable qu'on pense que ce sentier en soit bien un de découverte de la nature. Pourtant il est au nombre des sites ornithologiques répertoriés («Great Florida Birding Trails») près de Pensacola à proximité de la frontière avec l'Alabama. À juste titre, nous y avons vu au moins 15 couples de Balbuzards pêcheurs rehaussant leur nid ou y rapportant un poisson.

Entre le 18 et le 29 mars dernier, nous avons découvert le fond floridien du Golfe du Mexique, c'est-à-dire la région qui s'étend de Pensacola à Tallahassee, surnommée le «Panhandle».

Le *Trout Point Nature Trail* n'est pas le seul environnement particulier dans cette région de Floride très différente du reste de l'État. Si ce n'est de la proximité de Pensacola et dans une moindre mesure de Panama City, il y a peu de développements côtiers importants dans cette région. L'urbanisation est moins dense que dans la Floride du sud ou de l'ouest. Une très grande partie de ce territoire est protégée, soit dans des refuges fédéraux de la vie sauvage (*National Wildlife Refuges*), des parcs et des forêts d'État et, comme mentionné, des terrains militaires. Tout le long de la côte s'étirent des cordons littoraux offrant des plages magnifiques et désertes ouvertes sur le Golfe ou sur les lagunes intérieures. Plusieurs rivières importantes, comme l'Apalachicola, coulent paresseusement à travers ce plat pays en formant des bayous; elles s'ouvrent sur les lagunes dans de vastes estuaires bordés de marais. L'intérieur des terres est essentiellement couvert de pinèdes.

Texte et photos de
CLAUDE DUCROT et
MICHÈLE DUBERGER

Nous avons surtout fréquenté les parcs de la zone côtière car les sites ornithologiques de l'intérieur se sont avérés difficiles à explorer. En effet, un hiver très pluvieux avait rendu impraticables plusieurs des routes forestières

et de de très forts vents, lors de notre séjour, faisaient un tel bruit dans les pins qu'il devenait très difficile d'entendre les oiseaux qui restaient sagement à l'abri.

S'il y avait autant de vent sur les côtes, il était cependant plus facile d'y repérer les oiseaux. Au nombre des endroits où nous avons fait de magnifiques observations, citons le *Big Lagoon State Park* à Pensacola, les zones de *Perdido Key*, de *Naval Live Oaks* et de *Fort Pickens* dans le *Gulf Islands National Seashore*,



le *St. George Island State Park* près d'Apalachicola et le *St. Marks National Wildlife Refuge* près de Crawfordville.

Les plages de cette région sont réputées pour être des zones de nidification des Petites Sternes et des Pluviers à collier interrompu. Nous avons bien vu des Petites Sternes, mais elles ne nichaient pas encore. Nous espérions, mais sans trop y compter, voir des Pluviers à collier interrompu. Il nous semblait difficile de repérer ce petit oiseau très clair sur ces très larges plages de sable blanc étincelant battues par le vent. Nous nous concentrons à longer les zones protégées par des cordes plus susceptibles de nous le révéler. Finalement, c'est en dehors d'une telle zone, que nous avons fait notre première observation. Un mâle, vu ses teintes plus vives, a attiré notre attention en pourchassant un Bécasseau sanderling; il défendait son territoire car nous avons vu aussitôt sa femelle, probablement, nichant dans une très légère dépression dans le sable. Ce mâle s'en est pris aussi à des congénères les faisant lever de leur lieu de ponte, nous permettant ainsi de voir les œufs à peine plus colorés que le sable.

L'île de St. Vincent, près d'Apalachicola, est occupée complètement par un refuge fédéral de la vie sauvage. Une navette permet d'entrer et de sortir de cette île de près de 15 km de long sur plus de 6 km au plus large. Elle est formée d'anciennes dunes et est essentiellement recouverte de pins. Deux-cent quarante espèces d'oiseaux y ont été identifiées. Le Cerf de Virginie la parcourt ainsi que le sambar, un grand cervidé de l'Asie du Sud introduit par un des précédents propriétaires privés de l'île. St. Vincent est surtout reconnue comme un des cinq lieux de réintroduction du Loup rouge. En fait, c'est une pouponnière. Un couple de loups adultes vit sur l'île; leur progéniture, une fois capable de se débrouiller seule, est introduite dans quatre autres refuges du sud-est américain.

Si la région est originale, certains oiseaux le sont aussi ici. Ainsi, pratiquement tous les Grands Hérons que nous avons observés l'ont été sur les plages et non pas dans les lagunes, un habitat qui leur est pourtant plus habituel. Nous parlions de vent; ce fut notamment manifeste près du Fort Pickens. Le sable blanc qui était soufflé sur la route nous rappelait les poudreries de neige du Québec; et quelle ne fut pas notre surprise d'observer des groupes de Bécasseaux sanderling courir et se nourrir en suivant le sable en mouvement; leur comportement était semblable à celui des Plectrophanes des neiges en bordure des routes du nord.

La palme de l'observation cocasse et inattendue revient de loin à celle d'un Butor d'Amérique. Pour finir notre visite au *St. Marks National Wildlife Refuge*, nous parcourrions une levée de terre entre deux bassins. Le vol d'un Moqueur chat nous fit nous retourner nous révélant un butor au milieu de la digue. Il avait sûrement attendu que nous passions pour entamer sa traversée d'un bassin à l'autre, traversée qu'il a continuée, le cou tendu vers l'avant et marchant non pas dressé sur ses doigts mais écrasé sur ses tarses. Était-il persuadé qu'ainsi on ne le voyait pas?

Un lieu inattendu dans cette région est certes le *Wakulla State Park*, près de Tallahassee. Ce parc, au charme désuet, occupe les terres d'un ancien domaine («lodge») situé à la résurgence de la rivière Wakulla. Plusieurs sorties en bateau sont offertes aux visiteurs pour découvrir cette rivière surgie des profondeurs karstiques. On navigue ainsi entre les cyprès pouvant observer

aigrettes, gallinules, foulques et autres oiseaux ainsi que des alligators évidemment et aussi des lamantins.

L'Huitrier d'Amérique est commun dans les estuaires et les lagunes. En effet, le fond de ces plans d'eau est littéralement couvert d'huitres. Toute une activité multiple est née de la présence de ces mollusques. À un bout de la chaîne, on voit les «pêcheurs» qui, à deux par barque à fond plat, ratissent les fonds et à l'autre bout, des bars bien particuliers, les «raw bars», où on déguste les huitres.

La météo n'ayant pas été idéale ce printemps dans ce coin de Floride, il nous faudra y retourner pour mieux profiter de la nature encore bien préservée de cette région. Nous revenons enchantés tout de même de notre séjour pendant lequel nous avons pu reconnaître formellement 117 espèces d'oiseaux.

¹ Voir le précédent article consacré à l'ornithologie en Floride (*Bio-Nouvelles*, vol. 40, n° 3) pour une présentation des guides ornithologiques de cet État.



...par contre, un Grand Héron se voit bien !

Des noms d'oiseaux

par LUCIE CHARTRAND

Si on veut accabler quelqu'un d'injures, on lui donne des noms d'oiseaux. Quelle tête de linotte... Cerveille d'oiseau... Quel butor... Triple buse... Quelle bécasse! Pourquoi les expressions utilisant les noms d'oiseaux sont-elles si souvent méprisantes? Une amie éthiopienne me disait que même dans sa langue, l'expression cerveau d'oiseau est péjorative.

Par exemple, pourquoi traite-t-on une personne écervelée ou étourdie de tête de linotte, alors que ce petit passereau doit son nom au fait qu'il raffole de la graine de lin?

Une personne à l'intelligence limitée pourrait être traitée de buse et même de triple buse si elle est particulièrement butée. La buse est pourtant un oiseau agile et vif. Serait-ce pour se venger du fait que les buses, contrairement aux faucons par exemple, n'ont jamais pu être dressées pour la chasse, que l'homme a créé cette expression dédaigneuse? Ne pas se laisser asservir par l'homme est pourtant une grande qualité, non?

Le proverbe français «On ne peut faire un épervier d'un busard» signifie que l'on ne peut faire d'un ignorant un habile homme. Bravo pour l'épervier, mais pourquoi le busard est-il considéré comme un ignorant? En français, butor désigne un personnage à la fois grossier et peu intelligent. Buffon, un naturaliste et écrivain français (1707-1788), a pris la défense de l'oiseau en en accablant un autre, puisque selon lui, le butor est moins stupide que le héron. Ce même naturaliste vante l'excellence de la chair de la bécasse, mais considère celle-ci stupide à cause de la facilité à s'en saisir. Une bécasse est donc devenue synonyme de

«sotte, nigaude». Autre mystère, pourquoi est-on traité de pigeon quand on s'est laissé abuser par naïveté? Le pigeon est pourtant l'une des espèces à avoir été introduite avec succès dans un coin du monde bien éloigné de son milieu d'origine.

Les canards non plus ne sont pas épargnés. Une personne qui marche comme un canard prêterait facilement à rire. Le musicien qui produit une fausse note sera accusé d'avoir émis un canard ou un couac, par analogie au cri nasillard du canard.

Maître corbeau, que votre cerveau me semble beau !

Les oiseaux sont-ils aussi peu intelligents qu'on le prétend? Et qu'est-ce que l'intelligence? La faculté de connaître, de comprendre, bon, d'accord. Mais comment mesurer cette faculté? L'intelligence est aussi l'aptitude d'un être vivant à s'adapter à des situations nouvelles, à découvrir des solutions pour surmonter des difficultés. Pour savoir si les oiseaux sont intelligents, on peut donc vérifier s'ils ont des comportements innovateurs pour résoudre des problèmes.

L'ingéniosité de certains oiseaux est connue depuis l'Antiquité. Pline l'Ancien (naturaliste romain, 23-79) raconte l'exploit d'un corbeau assoiffé qui, ne pouvant atteindre l'eau qui se trouvait au fond d'une urne, y accumula des cailloux pour faire monter le niveau de l'eau. Ésope, le fabuliste grec qui vécut vers le ^{ve} siècle avant Jésus-Christ, relate dans une fable une performance similaire, où une corneille avait réussi à boire après avoir jeté des cailloux dans une cruche pour faire monter le niveau de l'eau.

Tout comme le nom du corbeau, celui de la corneille provient sans doute d'une onomatopée ressemblant à kor. Depuis Linné (naturaliste suédois, 1707-1778) le nom latin scientifique du Grand Corbeau est *Corvus corax* et celui de la Corneille noire est *Corvus corone*. Ce nom, Corvus, est à l'origine du nom de la famille des corvidés, qui compte aujourd'hui 117 espèces. Dans nos régions, cette famille comprend le Grand Corbeau, la Corneille d'Amérique, le Mésangeai du Canada et le Geai bleu.

Les corneilles et les corbeaux ne sont pas reconnus pour la beauté de leur plumage, ni pour celle de leur ramage, mais plutôt pour leur intelligence exceptionnelle. Certains biologistes, comme Yves Aubry, les qualifient même de Einstein à plumes.

Lors de l'émission *Découverte* du 10 décembre 2000, Yves Aubry rappelle que



Photo : Hugues Brunoni

les corneilles, souvent qualifiées d'oiseaux de malheur, n'attirent pas la sympathie. Plusieurs personnes ont pris cet oiseau en grippe à cause de son plumage noir, de sa voix criarde qui crée une véritable cacophonie lorsqu'elles se rassemblent en larges bandes pour «converser» aux premières lueurs du jour. Et pourtant, cet

oiseau opportuniste qui vit en clan, jouit d'une grande longévité. Il a aussi un gros cerveau et se distingue par sa capacité de résoudre des problèmes là où d'autres oiseaux échouent.

Par exemple, les corneilles, qui sont omnivores, aiment bien les noix. Mais comment arriver à briser l'écale parfois très dure qui les recouvre. Dans certains cas, il est suffisant de laisser choir la noix sur une surface dure pour que l'écale se rompe. Au Japon, on a observé une corneille laissant tomber des noix sur la chaussée afin que les véhicules en fracassent l'écale en passant dessus. Néanmoins, c'est tout un défi pour la corneille de récupérer la noix sans se faire heurter par une voiture. Une corneille a donc choisi de laisser tomber la noix sur le passage piétonnier. Lorsque le trafic s'arrête, elle va récupérer la noix en toute sécurité. Vous souhaitez voir l'exploit vous-même? Allez voir sur YouTube. Profitez-en pour visionner également cette vidéo d'une corneille qui réussit à récupérer de la nourriture placée au fond d'un tube après avoir amélioré un outil en fabriquant un crochet. Une autre vidéo intéressante met en scène un Héron vert au bord de l'eau. Cet oiseau malin attrape un bout de pain sans l'avalier, car ce qu'il convoite est bien plus nourrissant. Il dépose le bout de pain à la surface de l'eau, le retourne quelques fois, puis il le déplace et il surveille les ronds dans l'eau. Enfin, d'une détente rapide, il capture le poisson appâté par la bouchée de pain.

Des métaphores flatteuses

Parmi toutes les expressions utilisant les noms d'oiseaux, quelques-unes se démarquent par leur côté positif. Par exemple, ne dit-on pas chez nous, lorsqu'on est très content, qu'on est aux oiseaux? On dira aussi d'une personne qui a une jolie voix qu'elle chante comme un oiseau. Les expressions gai comme un pinson ou libre comme un oiseau ne peuvent que susciter l'envie. Et que dire d'un tendre et léger baiser d'oiseau... ou encore des tourtereaux qui filent le parfait amour...

Quelques oiseaux réussissent même à susciter l'admiration et le respect de l'espèce humaine. En langage imagé, on dira de quelqu'un de très fort dans son domaine que c'est un aigle. L'aigle serait ainsi le roi des oiseaux. Puis, le faucon, qui se caractérise par une exceptionnelle aptitude à la chasse, est considéré traditionnellement comme le prince des oiseaux. Dès l'Antiquité, selon les écrits d'Aristote et de Plin, l'homme a domestiqué les faucons pour en faire des chasseurs de gibier. Le Faucon pèlerin, en particulier, a vraiment impressionné les Égyptiens. Le dieu Horus est représenté tantôt comme un faucon, tantôt comme un homme à tête de faucon. Comme il était associé au culte solaire, le disque solaire est souvent muni d'ailes de faucon en Égypte ancienne.

Après le roi et le prince, hiérarchiquement, nous voici aux ducs. Les aigrettes des hiboux rappellent une couronne ducal, ce qui leur a donné les noms du grand-duc, du moyen-duc et du petit-duc. Autre titre de noblesse donné aux oiseaux, les chevaliers, nom réservé en français à des oiseaux dont les pattes sont plus longues et plus fortes que celles des bécasseaux (alors que ce n'est pas le cas en anglais et en italien).

Il ne faut pas oublier le roitelet, un petit roi de quelque 10 cm, mais roi tout de même puisqu'il porte une couronne, qu'elle soit dorée ou rubis.

Chez les Grecs et les Romains, le vautour, tout en ne pouvant pas rivaliser avec le puissant aigle, figurait parmi les animaux

Héron vert



consacrés à Apollon, avec le dauphin et le corbeau. De plus, l'observation de son vol avait un caractère divinatoire. Les Égyptiens connaissaient également plusieurs espèces de vautours, auxquels ils vouaient un véritable culte. Dans la Haute-Égypte, il y eut même une déesse-vautour. De nos jours, je ne suis pas certaine que ces magnifiques charognards suscitent l'admiration...

La chouette a, dans le langage familier, un sens favorable «ma belle chouette», mais c'est dans la mythologie grecque qu'elle a tenu le rôle le plus positif. La Chouette chevêche, en particulier, était l'animal préféré de la déesse Athéna, déesse de la sagesse, des sciences et des arts.

La réputation de la cigogne est très bonne depuis l'Antiquité, soit bien avant que naisse la légende de la cigogne apportant les nouveau-nés. C'est que cet échassier tue les serpents pour s'en nourrir. Dans la fable d'Ésope «L'oiseleur et la cigogne», la cigogne demande à l'oiseleur qui vient de la capturer de la relâcher en lui rappelant qu'elle rend de grands services aux hommes en attrapant les serpents.

De plus en plus de raisons de les aimer

Les oiseaux réussissent à se nourrir dans des conditions parfois difficiles, à survivre dans un milieu hostile, très froid ou incroyablement sec, alors que d'autres migrent sur de longues distances sans se perdre, et pour toutes ces raisons et bien d'autres encore, ils émerveillent les ornithologues. Malgré la réduction des milieux naturels, l'augmentation de la pollution de l'air et de l'eau, chaque printemps, les migrateurs reviennent, alors que d'autres réussissent à s'adapter à nos hivers.

Des scientifiques comme Louis Lefebvre de l'Université

McGill et Luc-Alain Giraldeau de l'UQAM s'intéressent à l'intelligence des oiseaux. Saviez-vous qu'en tant qu'observateur d'oiseaux, vous jouez un rôle très important pour faire avancer la science? En effet, les scientifiques se servent des observations rapportées par des ornithologues amateurs pour documenter les comportements innovateurs des différentes espèces. En ce sens, vous êtes des oiseaux rares, soit des personnes irremplaçables, sans ironie aucune! Cela dit, pour s'assurer qu'on ne dépasse pas les limites de la capacité d'adaptation de nos amis ailés, n'y aurait-il pas moyen d'établir un dialogue? Entre espèces intelligentes, on pourrait peut-être se parler? De grâce, pas à l'aube...

Pour en savoir plus :

Henriette WALTER et Pierre AVENAS. *La mystérieuse histoire du nom des oiseaux: Du minuscule roitelet à l'albatros géant.* Robert Laffont, 2007, 375 p.

Site Internet de Luc-Alain Giraldeau :

<http://www.er.uqam.ca/nobel/r16341/>

Site Internet de Louis Lefebvre :

<http://biology.mcgill.ca/faculty/lefebvre/>

http://www.youtube.com/watch?v=yJX8H_jpjtE

<http://www.youtube.com/watch?v=uf6Klt6dkVs>

<http://www.youtube.com/watch?v=7pJP9U7RptM>



ATLAS DES OISEAUX NICHEURS DU QUÉBEC

WWW.ATLAS-OISEAUX.QC.CA

ÉVÉNEMENT

NOTRE CONFÉRENCE DE LA RENTRÉE

L'URUBU À TÊTE ROUGE
AVEC FRANÇOIS MORNEAU
mercredi 25 septembre 2013, 19 h 30

Présentation de la conférence

M. Morneau viendra nous transmettre des informations intéressantes au sujet de cet oiseau particulier, le «vau-tour du Nord». Il traitera entre autres du régime alimentaire de l'oiseau, de son habitat, de sa reproduction et des lieux où il est possible de l'observer au Québec. L'urubu est un habitué du mont Rigaud depuis le début des années 1970. On y trouve d'ailleurs un dortoir. Cette conférence sera l'occasion d'en savoir plus sur l'espèce.

Biographie du conférencier

François Morneau a débuté comme ornithologue amateur il y a 44 ans. Il est biologiste, spécialisé sur les oiseaux (bacc. et maîtrise à l'UQAM). Il s'intéresse à la relation oiseaux-habitat. Il a rédigé environ 190 rapports techniques ou scientifiques sur les oiseaux, et environ 20 articles scientifiques dans des revues à comité de lecture. Il a étudié surtout les passereaux, la sauvagine et les oiseaux de proie. Il a écrit aussi quelques articles de vulgarisation dans *QuébecOiseaux*, *Nature Sauvage* et des textes pour l'*Atlas des oiseaux nicheurs du Québec* (le premier). Il a enseigné la biologie à l'UQAM pendant six ans dont le cours d'ornithologie. Il a présenté plus de 150 conférences sur les oiseaux dont plusieurs fois celle sur l'Aigle royal. Il est aussi photographe de nature depuis 40 ans. Il travaille comme biologiste conseil. Ses activités professionnelles consistent à évaluer les impacts sur les oiseaux, réaliser des inventaires, régler des problèmes d'oiseaux et la recherche.



Photo : Alain Maire

Urubu à tête rouge

LES CONFÉRENCES ONT LIEU À 19 H 30 PRÉCISES

au Centre de loisirs communautaires Lajeunesse

7378, rue Lajeunesse, salle 212 (2^e étage)

Métro Jean-Talon (sortie tour Jean-Talon)

Stationnement gratuit à l'arrière du centre (sur Berri, au coin de Faillon)

PRIX D'ENTRÉE :

Gratuit pour les membres; 5 \$ pour les non-membres; gratuit pour les enfants de 17 ans et moins.

Infos : Annie Tellier, 514-274-1171

CALENDRIER

7 juillet (dimanche)



**SORTIE
ORNITHOLOGIQUE**

Parc-Nature de la Pointe-aux-Prairies (Secteur des marais)

Beau secteur pour voir des passereaux et des canards. Le Héron vert y a déjà été vu.

Apportez votre lunch, eau, crème solaire, insectifuge et votre bonne humeur.

Possibilité de continuer en après-midi au secteur Bois-de-l'Héritage.

Départ du **métro Radisson**, côté Nord, à **8 h**.

Prévoyez des frais de stationnement qui sont de **8 \$** par voiture.



Huguette Longpré
514-355-9916
hlongpre33@gmail.com



Béatrice Bellocq
514-251-7912
Bellocq@videotron.ca

RÈGLES ET REMARQUES

- Sauf avis contraire, il n'est pas nécessaire de réserver. Un responsable vous attend au point de rendez-vous et à l'heure indiqués dans le *Bio-Nouvelles*. Attention, le déroulement des sorties est dicté par l'actualité ornithologique régionale. Les parcours ne sont donc pas immuables. Alors, la meilleure façon de se joindre à une sortie reste de se présenter au lieu de rendez-vous indiqué dans le calendrier. **Il est à noter toutefois que les sorties pourront désormais être annulée en cas de mauvais temps.** Vérifiez auprès du responsable en cas de doute.
- Sauf avis contraire, nos activités sont ouvertes à tous. Cependant, pour les sorties d'une demie à une journée, **les non-membres doivent payer des frais de participation de 5 \$.**
- Le transport pour les sorties se fait par covoiturage. Les membres avec voiture s'engagent à transporter, pendant toute la durée de la sortie, un ou plusieurs membres à pied et également à les ramener au lieu de rendez-vous ou à un autre endroit convenu avec le ou les passagers.
- La SBM souscrit au code de déontologie du Regroupement QuébecOiseaux en matière de respect de l'environnement et de ses habitants. La SBM étend les énoncés de ce code à toutes ses autres activités de terrain non ornithologiques.

NOTRE POLITIQUE CONCERNANT LE COVOITURAGE

En voici les termes:

- Les premiers 100km sont facturés 0,12 \$/km par personne ;
- Après les premiers 100km, c'est 0,07 \$/km par personne ;

Les moniteurs seront là pour vous informer de cette politique de covoiturage à chaque début d'excursion. Merci de votre collaboration et bonnes sorties printanières !

L'équipe du COSBM

SORTIES SURPRISES !

Surveillez le site web de la SBM :
suivant les dernières observations,
des sorties spéciales pourront être annoncées !

<http://sbm.quebecoiseaux.org>



Jeunes Tyrans tritris au nid

Photo: Alain Maire

14 juillet (dimanche)



**SORTIE
ORNITHOLOGIQUE**

Chouette à voir !

L'UQROP est un organisme voué à la rééducation des oiseaux de proies blessés. Les oiseaux qui ne peuvent être relâchés sont utilisés comme ambassadeurs.

Nous irons à la présentation des oiseaux de proies vivants à 11 h et séance de photographie à 12 h.

La présensation pourra être annulée en cas de pluie forte ou de chaleur. La sortie sera alors remise au dimanche suivant.

Rendez-vous au **métro Radisson** (aire d'attente au nord) à **8 h 30**.

Prévoir: lunch, chapeau, couverture ou siège isolant. **10 \$** pour l'entrée au site et **15 \$** pour le covoiturage.

Vérifier auprès de Francine Allaire.



Francine Allaire
514-279-8073
barresalaires@hotmail.com

18 août (dimanche)



**SORTIE
ORNITHOLOGIQUE**

Baie-du-Febvre

Un beau site pour observer différentes espèces de canards avec leurs petits. Peut-être verrons-nous l'Érismature rousse?

Prévoir les frais de covoiturage de **22,50 \$**. Distance approximative pour se rendre sur place: 250 km.

Départ du **métro Radisson**, côté Nord, à **7 h 30**.



Huguette Longpré
514-355-9916
hlongpre33@gmail.com



Béatrice Bellocq
514-251-7912
Bellocq@videotron.ca

7 septembre (samedi)



**BIO-NOUVELLES
DATE DE TOMBÉE**

Réception finale du matériel :

- Articles
- Photos
- Annonces de sorties et conférences
- Publicités

À tous ceux et celles qui souhaitent contribuer au Bio-Nouvelles, veuillez me faire parvenir vos textes, photos, annonces ou autre matériel pour le prochain numéro du Bio-Nouvelles.

Vous avez jusqu'au **samedi 7 septembre** pour le faire. Au plaisir de vous lire !



Hugues Brunoni
819-693-2991
hugues.brunoni@c gocable.ca

8 septembre (dimanche)



**SORTIE
ORNITHOLOGIQUE**

Refuge faunique Marguerite-d'Youville

Dans la région de Châteauguay, ce territoire est très riche en avifaune. Un long sentier traverse l'île en passant par différents milieux : marais, marécages, érablière, rivière, fleuve.

Apportez lunch, beaucoup d'eau, crème solaire et anti-moustiques. Frais de covoiturage de 8 \$.

Rendez-vous à **8 h** au **métro Crémazie** sous la Métropolitaine.



Huguette Longpré
514-355-9916
hlongpre33@gmail.com



Béatrice Bellocq
514-251-7912
Bellocq@videotron.ca

14 septembre (samedi)



**SORTIE
ORNITHOLOGIQUE**

Pointe-Yamachiche

En septembre, plusieurs limicoles arrêtent à Pointe-Yamachiche. Aussi, dans le sentier, nous pouvons observer plusieurs espèces de parulines.

Rendez-vous au **métro Radisson** (aire d'attente nord) à **8 h**. Ou à **9 h** dans le stationnement à droite, à la sortie 174 (de l'A40). Sortie pour la journée.

Prévoir : collation, lunch, vêtements chauds et **20 \$** pour le covoiturage.



Nicole Courtemanche
514-354-6749
merledamerique@videotron.ca



Luc Laberge
450-622-7419
luc.laberge@videotron.ca

25 septembre (mercredi)



**CONFÉRENCE
SBM**

L'Urubu à tête rouge

Avec François Morneau

M. Morneau viendra nous transmettre des informations intéressantes au sujet de cet oiseau particulier, le «vautour du Nord». Il traitera entre autres du régime alimentaire de l'oiseau, de son habitat, de sa reproduction et des lieux où il est possible de l'observer au Québec. Cette conférence sera l'occasion d'en savoir plus sur l'espèce.

À **19 h 30**, au **Centre de loisirs communautaires Lajeunesse**. Voir tous les détails en **page 19** de ce numéro du Bio-Nouvelles.



Chenille de monarque prête à nymphoser

Photo : Alain Maire

TARIFICATION PUBLICITAIRE Bio-Nouvelles

Format carte d'affaires

membre individuel	5 \$/n° 20 \$/vol.*
membre institutionnel (entreprise)	8 \$/n° 32 \$/vol.
non-membre individuel	20 \$/n° 80 \$/vol.
non-membre institutionnel	30 \$/n° 120 \$/vol.

Format un quart à une demie page

pour tous 50 \$/n°

Pleine page

pour tous 100 \$/n°

* Un volume correspond à quatre numéros.

PETITES ANNONCES

Un service de petites annonces est offert gratuitement aux membres en règle de la SBM.

Les annonces doivent être limitées à des objets reliés à l'observation ou à l'étude de la nature (par exemple: télescopes, microscopes, appareils photographiques, mangeoires, ni-choirs, certains articles pour les activités de plein air, etc.). Les non-membres peuvent également profiter de ce service contre une contribution de 5 \$ par annonce. Chaque annonce ne paraît qu'une fois, sauf avis contraire. Envoyez votre texte par courrier, courriel ou télécopieur.

N'oubliez pas de tenir compte de la date de tombée du Bio-Nouvelles (voir en page 2) pour la publication de votre annonce. Nous nous réservons le droit de refuser toute annonce non conforme à nos critères.

CONNAISSEZ-VOUS SBMNET?

C'est un groupe de discussion où vous pouvez échanger rapidement toute information pertinente, rapporter vos observations inusitées, demander conseil au groupe. Abonnez-vous, c'est gratuit!


<http://cf.groups.yahoo.com/group/sbmnet>
Huguette Longpré
h-longpre@sympatico.ca

La SBM a besoin de vos dons!

La SBM est enregistrée comme organisme de bien-faisance. En faisant un don à la société, vous êtes en mesure de récupérer un crédit d'au moins 35% sur votre déclaration de revenu. Un reçu vous sera envoyé avec votre bulletin Bio-Nouvelles à la fin de l'année. Vos dons seront très appréciés. La SBM ne reçoit aucune subvention et fonctionne grâce aux cotisations et aux dons de ses membres.
Merci pour votre générosité!



Bertrand St-Arnaud
Député de Chambly

450 658-5452 
www.bertrandst-arnaud.org

NOTRE CONFÉRENCE DE LA RENTRÉE

L'URUBU À TÊTE ROUGE

avec **FRANÇOIS MORNEAU**

mercredi 25 septembre 2013, 19 h 30

(voir en **page 19** de ce numéro)



Photo : Claude Mailloux



**SOCIÉTÉ DE
BIOLOGIE DE MONTRÉAL**